

Marie, mère de Jacques. Cet ensemble, datable des XVIII^e et XIX^e siècles, comprend peut-être des éléments du maître-autel en place avant les agrandissements de 1857-1858.

5 Les fonts baptismaux

La cuve de marbre fut offerte en 1845 par M. Dejonghe, curé de Houtkerque. Le groupe sculpté la couronnant représente Jean-Baptiste baptisant le Christ dans le Jourdain.

6 La chaire (1736)

La cuve à quatre pans présente des compartiments ornés du Christ-Roi et des quatre évangélistes ; les putti (petits enfants) symbolisent la Prudence, la Justice, la Force, la Tempérance.

7 Les confessionnaux (XVIII^e siècle)

Le confessionnal sud présente en médaillon Jésus remettant les clefs à saint Pierre et sur un cartouche sainte Marie-Madeleine.

8 Orgues et buffet d'orgues (1757- MH)

L'orgue est probablement de Jean-Joseph Van der Haeghen. Il est modifié en 1848-1849 par Charles-Louis Neuville, facteur d'orgue à Rexpoëde. Il a été restauré en 2017 par les établissements Bernard Cogez (Tourcoing).

9 Les statues

Parmi les nombreuses statues mises en place fin XIX^e début XX^e siècle, à côté de saints très connus (sainte Anne, saint Antoine, saint Roch, sainte Bernadette), on rencontre des saints régionaux ou vénéralisés localement (saint Liévin, saint Benoît-Labre, saint Acaire : la commune d'Houtkerque ayant un bois Saint-Acaire).

Vitraux

Le vitrail des fonts baptismaux représente saint Vincent de Paul prêchant à des enfants chinois qui lui sont présentés par une religieuse de la congrégation des filles de la charité. Saint Vincent de Paul a fondé l'ordre des lazaristes. Ce vitrail rend hommage au Père Henri Wathé (1878-1935), lazariste missionnaire en Chine, né à Houtkerque. Il a été réalisé par J. S. Dumez, de Lille en 1936.

Saint Antoine Le Grand

(v.250-356) Abbé

« Très populaire, souvent représenté en compagnie d'un petit cochon, Antoine est égyptien. Très jeune, il répond à l'appel évangélique de renoncement absolu en se retirant dans la solitude de Thébaidé (désert en Haute Egypte) ; il y subit de nombreuses tentations, dont la légende s'est emparée, popularisées par bien des peintres.

Antoine essaie de lutter contre ces tentations en s'enfonçant toujours davantage dans le désert et le renoncement ; il en sort finalement vainqueur par la prière. L'influence d'Antoine est, de son temps, considérable, renforcée par son ami saint Athanase, évêque d'Alexandrie. Nombreux sont les autres solitaires qui viennent se mettre sous sa direction, ainsi naissent les premiers groupes d'ermites.

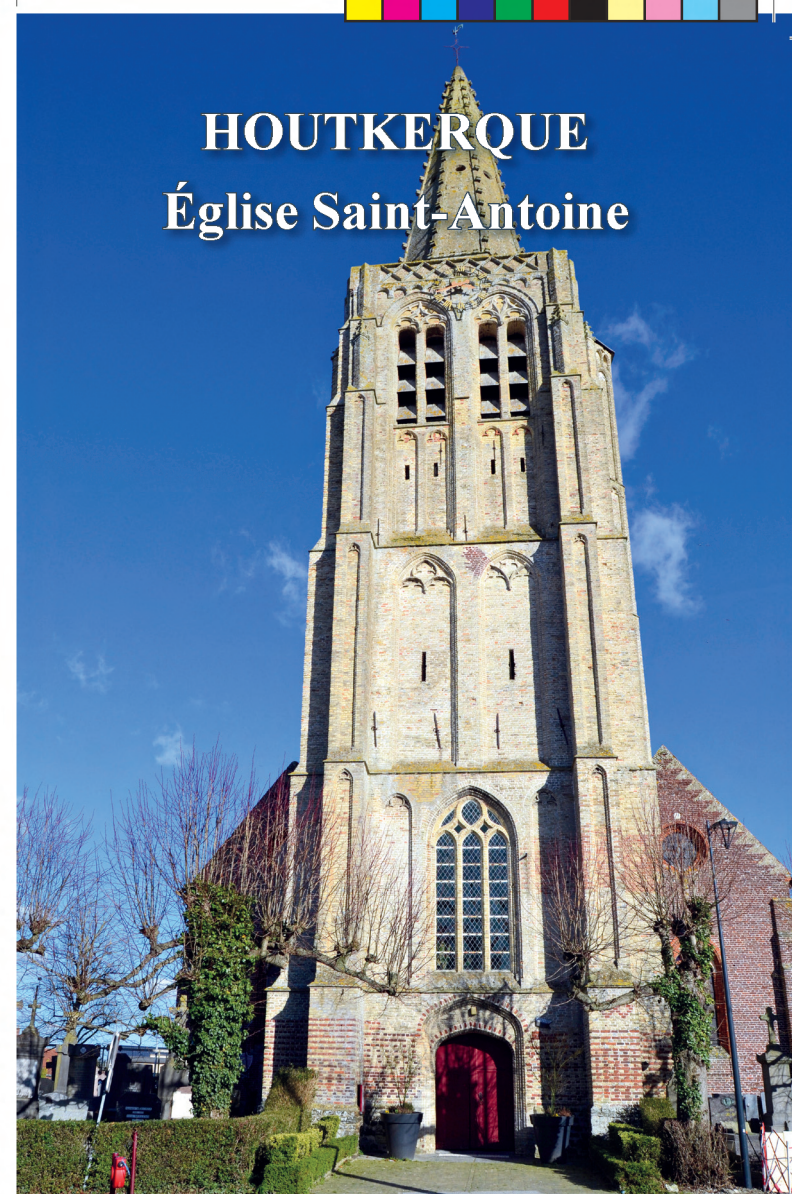
Sa renommée et son influence s'exerceront très loin et très longtemps après sa mort, en Orient, comme en Occident.

La translation en France des reliques du Saint, au XI^e siècle, à la suite de la conquête arabe de l'Egypte, accroîtra sa popularité dans notre pays.

Il a longtemps été invoqué pour la guérison de nombreuses maladies et spécialement d'une grave inflammation appelée « feu saint Antoine ».

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardant, Fayard, p 50

Une neuvaine en son honneur a lieu du 14 au 22 janvier.



Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

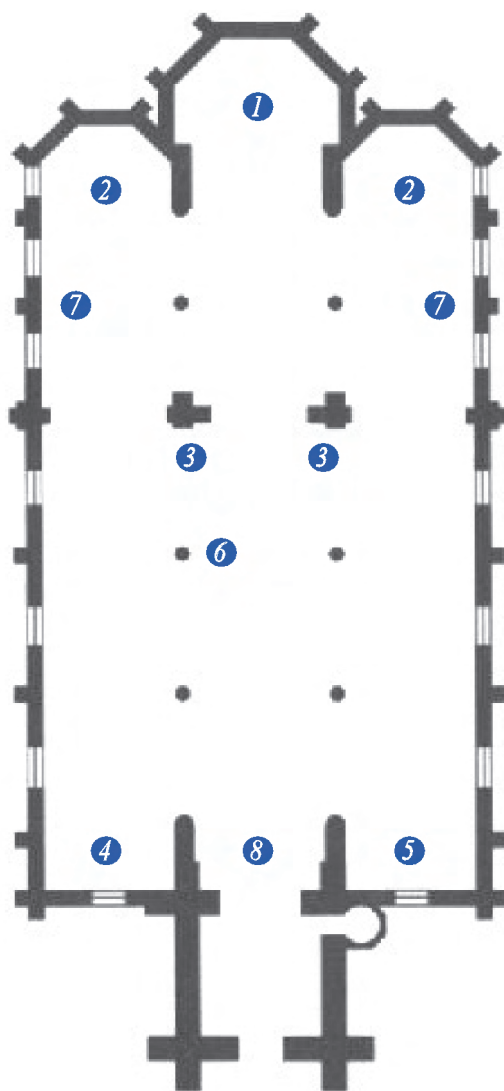
retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandres

Imp. Nord'imprim Steenvoerde (59) - 03 28 43 84 00
Ne pas jeter sur la voie publique - ISBN : 978-2-9511678-2-7



Plan de découverte



Histoire et Architecture

Houtkerque est un petit village situé à la limite de la Flandre maritime et de la Flandre intérieure. Les premières mentions de son existence remontent au XI^e siècle. L'étymologie pourrait signifier qu'il possédait une église de bois, ou plutôt que l'église se situait dans un pays boisé.

Houtkerque entretient depuis toujours des relations étroites avec Watou, son voisin belge. L'un des épisodes les plus dramatiques de son histoire se déroula au XVI^e siècle lors de la guerre des Gueux, terribles affrontements entre catholiques et protestants durant lesquels, le 31 décembre 1567, le curé de la paroisse fut assassiné.

L'église se dresse au centre du village, entourée du cimetière. On sait peu de choses de l'église ancienne. La magnifique tour, placée à l'ouest, date de 1556. Les travaux du XIX^e siècle modifièrent profondément l'allure de l'édifice qui comportait jusqu'alors un vaisseau central flanqué de bas-côtés et de chapelles au niveau du chœur. Au XIX^e siècle, l'église subit deux campagnes d'agrandissement : la première en 1857-1859 est réalisée par l'architecte Outters, de Bergues (agrandissement des vaisseaux nord et sud, sacristie) ; la seconde en 1891 par l'architecte Louis Croin de Tourcoing (agrandissement de l'abside centrale de style néogothique). Ce sont ces travaux qui en firent une église-halle bien symétrique.

Caractéristiques du mobilier

Plusieurs retables en bois, souvent peints, figurent dans l'église.

1 Ensemble néo-gothique de l'abside centrale.

Installé à la suite des travaux d'agrandissement par Louis Croin (1891), il comprend un maître-autel, des stalles et des lambris.

2 Les retables latéraux :

Le retable sud est dédié à saint Antoine, présenté dans la niche centrale. Le meuble du XVIII^e siècle, comporte une seule travée encadrée par des colonnes et surmontée par un fronton cintré à ailerons. Au XIX^e siècle, il a été profondément remanié : les travées latérales ont été ajoutées, accueillant les statues de saint Éloi et de saint Nicolas (sculpteur cassellois Liébart, 1833) ; le groupe sculpté représentant saint Antoine et saint Paul ermites miraculeusement nourris par un corbeau a été ajouté ; l'autel et le tabernacle avec exposition tournante ont été remplacés.

Le retable nord est dédié comme souvent à la Vierge. Il est du XVIII^e siècle, à l'exception de l'autel, des statues de sainte Catherine d'Alexandrie et de sainte Barbe, exécutées par le sculpteur Liébart et du tableau représentant la remise du Rosaire à saint Dominique, par Alexis Bafcop (1862).

3 Les retables des piliers

Ils datent essentiellement de la deuxième moitié du XVIII^e siècle et sont composés de façon identique, évoquant la Passion. Au pilier sud : statue du Christ aux outrages, le corps meurtri (sculpteur : J. Velysse, 1863). Au pilier nord : statue de la Vierge aux Sept Douleurs (J. Velysse, 1869).

4 Le retable ouest

Le retable du Saint Sépulcre, occupant la largeur du mur, est comme les précédents, dédié à la passion du Christ : le Christ au Jardin des Oliviers, le Saint Suaire et une spectaculaire Mise au Tombeau. Autour du corps du Christ se trouvent Joseph d'Arimathie, Nicodème, la Vierge, Marie-Madeleine et